

La structure et la gestion du domaine de l'Eglise au moyen âge dans l'Europe des Francs [Joseph Balon]

Autor(en): **Gilliard, François**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **10 (1960)**

Heft 3

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Damit gewinnt diese für die Agrargeschichte Flanderns natürlich grundlegende Arbeit Bedeutung für die allgemeine Wirtschaftsgeschichte. Sie schneidet einen ganzen Komplex von Fragen an, der bei uns zum Beispiel noch nie in dieser Folgerichtigkeit und Vollständigkeit in Angriff genommen worden ist. Es sei deswegen auf den grundsätzlichen Wert der Untersuchung und auf die Anregungen, die davon ausgehen können, nachdrücklichst hingewiesen.

Es braucht im übrigen kaum darauf hingewiesen zu werden, daß diese Arbeit aus der Schule von Ganshof in ihrer Anlage und Durchführung einschließlich der ausführlichen Register durchaus dem hohen Stand der belgischen Mittelalterforschung entspricht.

Aarau

Hektor Ammann

JOSEPH BALON, *La structure et la gestion du domaine de l'Eglise au moyen âge dans l'Europe des Francs*. Namur, Les anc. éts Godenne, 1959, 4°; XL + 561 p. en 2 vol. (Ius medii aevi, 1.).

Le titre du gros ouvrage de M. Balon ne correspond pas exactement au contenu. On attend, en effet, une étude systématique du domaine de l'Eglise et des règles qui lui étaient applicables. Or l'auteur a consacré ses recherches à la terminologie des actes de l'époque franque, et il nous présente une sorte de dictionnaire où il étudie plus ou moins longuement, dans un ordre logique, il est vrai, et non pas alphabétique, un certain nombre de mots ou d'expressions se rapportant principalement à la condition des terres et des personnes. En soi l'idée est intéressante. Sans une connaissance exacte des termes juridiques de l'époque, on ne parviendra jamais à faire toute la lumière sur les institutions du haut moyen âge et sur leur évolution. Mais un tel travail exigerait un dépouillement complet des sources et une présentation adéquate, permettant au lecteur d'apercevoir sans peine le contexte dans lequel se rencontre le mot, et les limites de l'emploi (dans le temps et dans l'espace). La monographie de M. Balon ne remplit pas ces conditions; elle demeure trop semblable aux études traditionnelles, où le vocabulaire des sources n'est signalé que dans la mesure jugée nécessaire pour confirmer l'exactitude du raisonnement. Par surcroît, au lieu de figurer dans le corps du texte, l'appareil critique se trouve exilé dans le tome second, ce qui s'avère particulièrement gênant. Enfin le style, très original, de l'auteur, ne facilite guère la compréhension.

La thèse centrale de M. Balon est que la terminologie de l'époque franque n'est nullement vague et incertaine, mais au contraire infiniment plus précise qu'on ne le prétend communément. L'opinion nous paraît défendable, encore que la vérité historique soit sans doute entre les deux positions extrêmes. Dans tous les cas, certaines des remarques de l'auteur sont dignes d'intérêt, ainsi quand il relève que *legitimus* ne signifie pas «légal» ou «légi-

time», mais «judiciaire». L'exactitude de la traduction se confirme si l'on considère les clauses de garantie du chef d'éviction dans le droit vaudois antérieur à 1250: l'aliénateur se porte *legitimus vveirent*, promettant ainsi de soutenir en justice la cause de l'acquéreur. En revanche, l'étude que nous présente M. Balon des notions fondamentales telles qu'*alodium, beneficium, curtis, curtile*, nous semble trop sommaire et fondée sur des bases trop fragiles pour qu'elle emporte l'adhésion. Il faudrait faire l'inventaire complet des sources et examiner chaque fois l'évolution exacte du concept juridique en question. Une telle tâche dépasse visiblement les forces d'un seul homme; elle ne pourrait être entreprise que dans le cadre d'une enquête internationale. Nous en dirons autant des considérations émises par M. Balon au sujet des officiers de justice et d'administration: *advocati, vice-domini, villici, ministri*, etc. Là aussi, le manque de monographies locales provoque encore trop d'incertitudes pour qu'un exposé général n'apparaisse pas singulièrement discutable. Au surplus, l'auteur, tout naturellement, s'attache de préférence aux sources qu'il connaît le mieux, c'est-à-dire aux actes de la Belgique, du Sud de l'Allemagne et du Nord de la France.

Néanmoins, en dépit de ses imperfections, l'ouvrage de M. Balon mérite à notre avis de retenir l'attention. La richesse de sa documentation, le grand nombre de citations contenues dans les notes, le lexique de quelque 80 pages qui termine le tome second en font un instrument de travail précieux. Et même si les idées soutenues par l'auteur paraissent appeler sur plusieurs points réfutations ou correctifs, on ne pourra à coup sûr les ignorer purement et simplement.

Morges

François Gilliard

C. E. WRIGHT, *English Vernacular Hands from the 12th to the 15th centuries.* (Oxford Palæographical Handbooks, 2.) Oxford, at the Clarendon Press, 1960. XX u. 24 Tafeln. 35 Sh.

Als 1952 die Restbestände des berühmten Werkes Sir Edward Maunde Thompsons', *An Introduction to Greek and Latin Palæography*, welches 1914 als zweite Auflage seines «Handbook» erschienen war, vergriffen waren, entschlossen sich die englischen Paläographen R. W. Hunt, C. H. Roberts und F. Wormald zur Schaffung eines neuen, den heutigen Ansprüchen der Fachwelt und der Studenten voll genügenden paläographischen Handbuchs und Lehrmittels, was angesichts der sehr starken Betonung der Paläographie an den englischen (und amerikanischen) Universitäten sich als notwendig erwies. Im Gegensatz zu allen bisherigen Publikationen auf dem Gebiete der Paläographie wurde von vorneherein ein in selbständigen, einzeln käuflichen Teilen erscheinendes Werk ins Auge gefaßt, wobei die besten Kenner der jeweiligen Materie als Verfasser herangezogen werden sollen. Bereits das vor längerer Zeit veröffentlichte Heft C. H. Roberts, *Greek*